

LA QUINZAINÉ

ÉMERGENCE

Première édition des Nouveaux Métallos

En vue de la saison 2025-2026, la Maison des métallos (Paris 11^e) lance les Nouveaux Métallos, un programme d'accompagnement de jeunes artistes, en musiques actuelles, danse et théâtre.



JÉRÔME LOBATO

▶ Alice Vivier, directrice de La Maison des métallos

Sous la houlette d'Alice Vivier depuis 2024, la Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, accorde une vive attention à la jeune création pluridisciplinaire. Une exigence pour sa directrice : « *Il fallait que la Maison des métallos puisse aussi accueillir l'émergence.* » Comment ? D'une part, en lui réservant une place dans sa programmation, d'autre part, en lui dédiant son nouveau dispositif, Les

Nouveaux Métallos. Celui-ci était d'emblée inscrit dans le projet porté par Alice Vivier : « *Je sais la nécessité d'être soutenu quand on débute* », affirme-t-elle, déjà forte de moult expériences dans le domaine. Chaque saison, la Maison accompagnera six artistes au seuil de leur carrière, deux par discipline, sélectionnés par un jury de professionnels en programmation, direction artistique, direction de lieux, entre autres. Pas de parcours requis, mais une présentation d'un projet en écriture, en écho avec les engagements sociétaux et artistiques du lieu, et une capacité à penser un futur professionnel.

Porter la création

Afin de s'adapter au mieux à leurs besoins, « *les forces vives de la Maison* » sont mobilisées. Un programme complet est conçu, avec, pour axes, le soutien à la structuration et concrétisation du projet artistique de chacun, des formations par des partenaires, dont Artcena, l'ONDA et peut-être le CNM – sur la production, l'administration, les enjeux de la RSE, le paysage cultu-

rel –, et des masterclasses par les artistes programmés dans la saison. S'ajoutent un apport en coproduction de 3 500 euros et la mise à disposition d'un atelier de 80m² pendant 3 semaines. En guise d'étape, les six artistes présenteront leur projet en première partie de spectacles, pour « *leur donner une visibilité auprès des professionnels et les confronter à un public* », explique Alice Vivier. Avant une création sur une scène partenaire. Quant au budget de 50 000 euros – hors apport en industrie – alloué à ce programme, il provient du budget global artistique de l'établissement. Avec ce dispositif, la Maison des métallos se fait ainsi un tremplin, un « *repère* » de nouvelles formes, tout en se réaffirmant comme « *un lieu à habiter* ». Car ces Nouveaux Métallos sont invités à le fréquenter par-delà les trois semaines de résidence, pour y œuvrer, favoriser les rencontres, créer leur réseau. Et leur donner envie d'y revenir, espère Alice Vivier. Fidéliser une relation entre un lieu et les artistes, dès leurs débuts, pour préserver la création. ● **Hanna Laborde**



Première édition des « Nouveaux Métallos »

Théâtre

SOUTIEN — Ce dispositif porté par La Maison des Métallos vise à accompagner les artistes émergent.es. dans leur démarche de professionnalisation.

À l'initiative de sa directrice, **Alice Vivier**, **La Maison des Métallos** (Paris, 11^e arrondissement) a conçu « **Les Nouveaux Métallos** », un **programme d'accompagnement dédié aux artistes ou aux collectifs en début de carrière**, issus du théâtre, de la danse ou des musiques actuelles, n'ayant jamais créé dans des conditions professionnelles. Son objectif est double : permettre à ces artistes de **développer leur projet au sein d'un lieu**, et **œuvrer à leur structuration** en élargissant leur réseau.

Les candidat·es doivent être **en phase d'écriture d'un projet** qui sera présenté sous la forme d'une étape de travail, ou créé à La Maison des Métallos durant la saison 2025/2026.

Les **six artistes** sélectionné·es **bénéficieront d'un accompagnement complet** pendant la saison, incluant un soutien financier, la mise à disposition d'un espace de répétition, des formations, des présentations publiques et un soutien à la structuration administrative et juridique de leur démarche.

Pour postuler, vous devez remplir le formulaire de candidature téléchargeable ci-dessous, puis l'adresser par mail à lesnouveauxmetallos@maisondesmetallos.paris.

Date limite de candidature : 30 mars 2025

Les noms des lauréats seront dévoilés en juin 2025.

MAG / INTERVIEW

Nouvelle directrice de la Maison des métallos, à Paris, Alice Vivier propose un projet ouvert au plus grand nombre autour des musiques actuelles et du spectacle vivant.

Théâtre(s): Qu'est-ce qui vous a intéressée dans ce lieu, qui vous a donné envie de candidater à sa direction ?

Alice Vivier: C'est déjà une histoire liée au 11^e arrondissement de Paris. Après avoir créé La petite loge dans le 9^e, j'y ai créé La Loge, avec Lucas Bonnifait, en 2009. Nous avons dirigé ce lieu, privé, jusqu'à la fin de cette aventure en 2018⁽¹⁾. Je suis très attachée à ce quartier qui est aussi celui où je vis. La Maison des métallos réunissait à la fois la question de ce territoire et une spécificité, celle du lieu en lui-même, qui est extraordinaire. C'est un très bel endroit qui a été une manufacture d'instruments de musique avant de devenir un haut lieu du syndicalisme. Son histoire et son architecture sont très inspirantes. Le lieu comprend deux salles équipées, la salle noire, de 266 places assises et 450 en configuration « debout », et la salle claire, d'une jauge équivalente. Il est aussi équipé de studios de répétition, d'un beau lieu de vie autour de la mezzanine et de son café, et d'une buvette extérieure ouverte aux beaux jours.

Théâtre(s): Votre particularité est d'avoir dessiné votre parcours professionnel à la fois sur le théâtre et sur les musiques actuelles. Comment ces univers différents cohabitent-ils dans votre projet à la Maison des métallos ?

Alice Vivier: J'ai toujours adoré travailler à la fois autour de la musique et du théâtre, même si ce sont des modèles complètement différents sur le plan de la production et de la diffusion. Ces esthétiques seront au centre de la Maison des métallos. C'est un lieu pluridisciplinaire et la danse aura aussi sa place; elle fait partie de l'histoire du lieu. Je souhaite que la Maison des métallos accueille autant les publics familiers des musiques actuelles que ceux du théâtre et de la danse; que ces publics se croisent et aient envie de découvrir les autres pans de la programmation. Cette pluridisciplinarité est

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINÉ LE ROY

« DÉFENDRE LA PRISE DE RISQUE »



JEAN-LOUIS FERNANDEZ

la clé pour faire de la Maison un lieu ouvert, fédérateur et populaire.

Théâtre(s): Quelle est la ligne artistique globale que vous souhaitez défendre ?

Alice Vivier: Il s'agira de défendre les écritures contemporaines et la prise de risque, mais aussi de proposer des formes généreuses, engagées et populaires, dans le sens de leur accessibilité. Quand je parle d'engagement, il s'agit aussi de défendre l'humour dans les projets. La question

Encore plus, partout, tout le temps, par le collectif L'Avantage du doute (2020).



Alice Vivier,
directrice
de la Maison
des métaux.

de l'humour m'est chère, car il s'agit d'une forme d'intelligence. Je pense ainsi à certains projets que nous allons accueillir cette saison, comme celui du collectif L'Avantage du doute, *Encore plus, partout, tout le temps*; ou encore *Mes lèvres sur tes yeux*, une lecture musicale inédite avec deux grandes figures féminines contemporaines, Aloïse Sauvage et Fatima Daas. Les spectateurs pourront aussi découvrir *La Gouïneraie*, performance conçue et incarnée par Rébecca Chaillon et Sandra Calderan, ou *Bien sûr oui OK*, de Nicole Genovese, mis en scène par Claude Vanessa. Nous aurons également le plaisir d'accueillir la première mise en scène du comédien Sébastien Chassagne, *D'après la Foudre*, créé à partir du roman *La Foudre*, de Pierrick Bailly. L'humour est une valeur intrinsèque à son travail, et il le rend très accessible. L'idée est d'inviter les artistes autant que le public à des prises de risque. Je suis persuadée que lorsque l'on se sent en confiance et bien accueilli, cela peut donner aux artistes l'envie de tester des formes qu'ils ne testeraient pas ailleurs. Mon rêve est que les gens viennent pour la ligne artistique et pour la confiance qu'ils nous accordent.

Théâtre(s) : La découverte et l'accompagnement de l'émergence sont dans l'ADN de La Loge, cela se retrouve aussi aux métaux ?

Alice Vivier : Ce n'est pas un lieu dédié à l'émergence. À Paris, un certain nombre de lieux ont été créés ou se sont réorientés sur cet axe. Ceci dit, j'ai une vraie attirance pour l'accompagnement, puisque c'est par ce biais-là que j'ai débuté. Aux Métaux, il me semble donc important d'accueillir les artistes avec lesquels j'ai commencé, de continuer à les suivre et à les soutenir, tout en ayant à cœur de diversifier la programmation. La saison prochaine, un dispositif d'accompagnement de jeunes artistes verra le jour : Les nouveaux métaux. Chaque année, six jeunes artistes pluridisciplinaires en bénéficieront et auront à leur disposition des espaces de répétition, mais aussi des temps de formation, en fonction de leurs besoins.

Théâtre(s) : Il y a aussi l'envie d'ouvrir ce lieu sur le quartier et à ses habitantes et habitants.

Alice Vivier : Il y a déjà le projet L'été des métaux, avec l'idée d'accueillir pendant trois semaines, en août, un groupe de jeunes coordonné par un collectif pluridisciplinaire. Il y aura une restitution en septembre, en ouverture de saison. Nous menons aussi un travail vers les scolaires. Je souhaite que l'accueil des jeunes passe par la programmation, mais pas uniquement. J'aimerais aussi faire des Métaux une maison de proximité. Nous allons réaménager la salle qui se situe à l'entrée de la Maison des métaux, ouverte directement sur la rue Jean-Pierre-Timbaud. Cette salle de 80m² accueillera une librairie et un espace pour les enfants. Il y a aussi la question de la fête, qui est très importante pour moi. Nous travaillons actuellement sur le sujet de soirées festives avec des partenaires. Et la question du féminisme sera très présente aux Métaux. Elle me tient à cœur, autant que le sujet de la parité, de l'inclusivité et de la lutte contre les discriminations. La Maison doit être le plus ouverte possible! ♦

(1) La Loge est aujourd'hui un label indépendant de programmation et de production artistique qui se déploie hors les murs.

Un nouveau projet pour les Métallos

En janvier, Alice Vivier va pouvoir dévoiler une programmation qu'elle souhaite « engagée et populaire ».

En mai dernier, Alice Vivier prenait sa nouvelle fonction de directrice de la Maison des métallos dans des conditions inattendues. La structure culturelle était alors occupée par de jeunes migrants en attente de régularisation, relogés par la Ville de Paris au mois de juillet. Depuis, elle travaille à la mise en œuvre d'un projet qui, dans les murs, prendra forme à compter de janvier et se déploiera intégralement à la rentrée prochaine. Côté programmation artistique, Alice Vivier entend « profiter de toutes les potentialités offertes par ce lieu sublime », et notamment ses deux salles. La salle noire se prêtera « à l'accueil d'artistes déjà repérés, réunis par les écritures contemporaines et des gestes artistiques engagés »



Alice Vivier, de directrice de la Maison des Métallos
« À la foi un lieu de découvertes et une maison de proximité »

sur le féminisme, l'écoresponsabilité et bien d'autres sujets de société. « La programmation y sera exigeante, mais aussi populaire et en mesure de toucher un public large. » On y donnera des séries, autour de dix dates pour commencer, sans doute un peu plus après cette première phase d'expérimentation. La salle claire, quant à elle, sera dédiée « aux formes performatives, aux concerts, à des créations plus alternatives ». Un projet que pourront également nourrir des partenariats avec d'autres opérateurs (Festival d'automne, Fragments, réseau Puissance 4, etc.). Un dispositif d'accompagnement des jeunes talents, Les Nouveaux Métallos, sera lancé sur la saison 2025/2026. « Mon objectif est d'aller chercher des personnes qui ne viennent pas spontanément au spectacle. Programmer des formes au propos engagé, cela ne veut pas dire qu'elles ne seront pas, aussi, drôles et joyeuses, assure la directrice. J'aimerais que l'on vienne à un concert, que l'on revienne prendre une bière et que, parce que l'on est en confiance avec ce lieu, sa bienveillance et son engagement, on prenne ensuite une place pour un spectacle de théâtre, même si l'on ne connaît ni l'artiste ni le propos. » Cette attention portée au public de cette « maison de proximité » conduit notamment Alice Vivier à en modifier les espaces. L'accueil et la billetterie seront déplacés pour se retrouver en bord de rue « pour rendre la rencontre plus simple et moins intimidante ». L'activité en direction des publics continuera à être déployée, elle sera renforcée dans quelques mois avec l'Été des métallos, « une sorte de colonie de vacances au théâtre ». Sous statut d'établissement public de coopération culturelle (EPCC), et avec un budget global de 2,9 millions d'euros, la Maison des métallos s'appuie sur une équipe d'une trentaine de personnes, « particulièrement stable et volontaire ». Alice Vivier est tout à son aise, rue Jean-Pierre-Timbaud. Voici quinze ans qu'au gré de ses différentes aventures de direction, elle parcourt le 11^e arrondissement. De la Loge à la Maison des métallos... CYRILLE PLANSON

Alice Vivier : « La Maison des métallos doit redevenir visible et lisible »



Photo Jérôme Lobato

Nommée au début de l'année pour prendre la succession de la chorégraphe Stéphanie Aubin, armée de son expérience à la tête de La Loge et des Trois Baudets, la nouvelle directrice de l'institution parisienne entend bien (re)faire de ce lieu « une Maison ouverte, fédératrice et populaire ».

Comment avez-vous géré vos premières semaines à la tête de La Maison des métallos, alors occupée ?

Alice Vivier : Dès que j'ai appris l'occupation du lieu par près de 200 jeunes isolé-es au début du mois d'avril, je me suis rendue sur place, alors que je n'avais pas encore pris officiellement mon poste de directrice, pour voir l'équipe et lui exprimer ma solidarité. Cette situation m'a permis de créer, d'emblée, un lien humain avec l'ensemble des membres de la maison, au-delà de l'aspect purement professionnel. Même si ces jeunes n'étaient là ni pour nous embêter ni pour détériorer les espaces, l'occupation n'a pas été simple à gérer. Nous avons dû annuler tous les spectacles prévus en fin de saison et il était très compliqué pour les artistes en résidence de travailler. Nous avons agi avec les moyens du bord pour continuer, malgré tout, à avancer. Chaque semaine, nous pensions que l'occupation prendrait fin la suivante, ce qui nous a empêchés d'imaginer tout projet avec ces jeunes isolé-es. Finalement, elle a duré trois mois avec, à la clef, une solution d'hébergement trouvée dans plusieurs gymnases parisiens et une évacuation sans recours à la force au début du mois de juillet, ce qui était essentiel pour nous, comme pour la Mairie de Paris.

La logique de programmation de votre prédécesseure, Stéphanie Aubin, sous la forme de « CoOP » mensuelles, a, semble-t-il, déconcerté une large partie du public. Dans quel état trouvez-vous La Maison des métallos aujourd'hui ?

Il ne m'appartient pas de commenter les choix de programmation de l'équipe de direction précédente. Mon objectif est, avant toute chose, de faire revenir un maximum de spectatrices et de spectateurs dans ce lieu grâce à un projet assez différent, exigeant et populaire. La Maison des métallos doit redevenir visible et lisible auprès d'un public le plus large possible.

Vos expériences à La Loge et aux Trois Baudets pourront-elles vous aider ?

Évidemment ! J'ai créé mon premier lieu, La petite loge, à l'âge de 22 ans. C'était un tout petit espace de 17 m² situé en face du Théâtre de La Bruyère où je programmais essentiellement des seuls en scène et des concerts acoustiques. Là-bas, je faisais tout, et j'ai tout appris, de la billetterie à la régie, en passant par la gestion d'un budget. Je suis convaincue que l'on gère mieux des équipes quand on a l'expérience de ce qu'elles font. Avec Lucas Bonnifait, nous avons ensuite créé La Loge, rue de Charonne, avec une petite troupe d'une dizaine de personnes. J'y ai notamment développé une connexion très forte aux artistes, avec qui nous partageons les risques à 50-50, et ma capacité à co-construire un projet avec eux. Cette expérience m'a appris à coordonner la direction économique et la direction artistique d'un lieu, et mon passage à la tête des Trois Baudets à parfaire mon lien avec les tutelles. Pour ne rien vous cacher, j'avais déjà candidaté à la direction de La Maison des métallos en 2018, en tandem avec Lucas Bonnifait, mais nous n'avions pas été retenus à l'époque. Entre-temps, Lucas a pris la tête du Théâtre 13 et je me retrouve ici aujourd'hui avec énormément de bonheur, bien consciente des enjeux à venir.

Quelles sont les grandes lignes de votre projet pour La Maison des métallos ?

Une Maison ouverte, fédératrice et populaire. Je souhaite, avant tout, que cette maison vive. Pour cela, j'entends bien faire revenir les publics grâce à un projet qui, au-delà des écritures contemporaines, mise, à la fois, sur le théâtre, les musiques actuelles et la danse. Cette pluridisciplinarité peut, je crois, être un levier pour attirer et fidéliser les spectatrices et les spectateurs, et rendre accessible La Maison.

Dans ma programmation, qui commencera à partir de janvier 2025, la salle noire sera réservée aux artistes dits « repérés » et la salle claire aux formes plus hybrides, aux expérimentations, aux conférences, aux expositions. Je souhaite en priorité m'adresser aux jeunes et aux femmes isolées, mais aussi redonner de la visibilité concrète à cette maison. Lorsque les gens passent devant le lieu, il faut qu'il soit identifiable et que la devanture vive. En plus de la signalétique et de la charte graphique qui vont être entièrement repensées, je vais donc transformer l'actuelle salle 1, située à proximité de l'entrée, en espace d'accueil des publics et en librairie, histoire que le théâtre soit visible depuis la rue, et le plus accessible et désacralisé possible.

Pourriez-vous livrer quelques noms d'artistes qui feront partie de votre prochaine saison ?

La programmation sera centrée sur les questions de parité, d'écoresponsabilité, d'inclusivité, mais également de joie car je pense qu'elle est fondamentale pour tous les publics, particulièrement non initiés. Les spectacles présentés seront donc les plus fédérateurs possibles et on pourra retrouver notamment Rébecca Chaillon avec *La Gouineraie* en janvier, Stéphanie Aflalo pour *Live* et *Les Vanités*, Nicole Genovese avec *Bien sûr oui ok*, Bintou Dembélé pour deux jours de *Palabres*, Sébastien Chassagne avec une création autour de *La Foudre* de Pierric Bailly, Aloïse Sauvage pour une lecture musicale, le collectif L'Avantage du Doute ou encore Yuval Rozman avec *Ahouvi*. Je souhaite aussi accueillir à nouveau les soirées « À définir dans un futur proche » qui, à La Loge, permettaient à cinq femmes de proposer une performance de leur choix.

En septembre, nous planifions aussi trois moments forts : le 12, une soirée organisée par la revue *La Déferlante* à l'occasion du lancement de son numéro de rentrée « Extrêmes droites : résister en féministes » où, après une table ronde intitulée « Féministes, queers, antiracistes : un front uni contre l'extrême droite ? », aura lieu un concert des Vulves Assassines ; le 14, « Labo#1 », un concert solidaire, co-construit avec le collectif d'artistes Maison Sûre, où joueront notamment Pomme, Yaël Naïm, November Ultra, Terrenoire ou encore Voyou, et dont l'intégralité des recettes sera reversée à SOS Méditerranée ; et notre présentation de saison, le 19, avec un mot d'introduction de Nora Hamzawi et un DJ Set de Barbara Butch en guise de conclusion festive.

Dans votre parcours, vous avez toujours eu à coeur d'encourager l'émergence. Aura-t-elle une place particulière dans votre projet ?

À partir de la saison 2025-2026, nous lancerons le dispositif « Nouveaux Métallos » qui permettra à six jeunes artistes pluridisciplinaires au tout début d'un travail de création d'être accompagnés pendant un an, à l'image de ce que peut faire aujourd'hui le Festival Fragments – auquel La Maison des métallos participera d'ailleurs prochainement. Au cours de cette année, ils pourront, par exemple, faire la première partie d'autres spectacles programmés dans la salle noire. À son issue, ils présenteront le fruit de leur travail aux Métallos ou dans l'un de nos théâtres partenaires. Qu'ils soient parisiens, franciliens ou régionaux, j'entends, par l'intermédiaire du réseau Puissance 4 ou en bilatéral, renforcer la coopération avec eux. En août prochain, nous inaugurerons également « L'Été des Métallos » qui, à la manière d'une colonie de vacances de trois semaines, donnera l'occasion à des enfants, notamment originaires de Seine-Saint-Denis – notre seconde tutelle –, de participer à l'élaboration d'un spectacle qui sera présenté à la rentrée.

Est-ce à dire que La Maison des métallos renouera avec le versant plus social de son activité qui fait pleinement partie de son histoire ?

Historiquement, La Maison des métallos est un lieu de vie et de lutte, et il ne faut jamais oublier que cette histoire est plus forte que tout. Nous sommes implantés dans un quartier au multiculturalisme riche et nous devons nous adresser à toutes et tous à la lumière de cette diversité. Grâce à l'expertise des trois personnes qui travaillent aux relations avec les publics, nous allons poursuivre notre action sur le territoire, notamment avec les scolaires et les associations locales, et conserver les « Fêtes métallos des familles » qui sont très importantes pour les habitantes et les habitants du quartier et permettent aux plus jeunes de venir entre nos murs. Nous travaillerons aussi avec le Samu social et la Halte afin d'organiser des ateliers pratiques à destination des femmes isolées. À compter de la saison 2025-2026, nous constituerons également trois groupes de spectatrices et de spectateurs jeunes, âgés ou en situation de handicap, et chacun de ces groupes participera à un atelier de pratique sous la houlette d'un artiste. Il est très important que La Maison des métallos soit un lieu où chacune et chacun se sente bien, des publics aux artistes en passant par les équipes qui y travaillent au quotidien.

D'un point de vue managérial, justement, comment avez-vous géré votre arrivée auprès des équipes ?

Lorsqu'on arrive à la tête d'un lieu, il est nécessaire d'apprendre à connaître les équipes, de savoir qui a fait quoi par le passé, si toutes les personnes se sentent au bon endroit, sont chargées de missions qui leur conviennent ou si certaines aspirent à des changements. Il est important d'instaurer une relation de confiance, et de savoir transmettre et fédérer autour de son projet ; on ne fait rien seul et j'aime travailler en équipe. J'ai donc réalisé des entretiens individuels avec tous les salariés et organisé deux jours de séminaire en juin afin, notamment, de leur présenter mon projet. Personnellement, je suis quelqu'un qui doute toujours de sa légitimité, ce qui est positif pour le projet que je ne cesse de réinterroger pour être certaine qu'il a du sens pour cette Maison. Cela m'oblige à une exigence forte envers moi-même que, par capillarité, je demande aussi aux autres, tout en évitant soigneusement de tomber dans cet autoritarisme qui m'agace et qui a pu avoir cours par le passé dans certaines maisons de théâtre. En tant que directrice ou directeur, il est primordial de ne jamais oublier que nous ne sommes qu'un relais d'une histoire plus grande que nous.

Propos recueillis par Vincent Bouquet – www.sceneweb.fr

« Mon ambition, faire de la Maison des Métallos un lieu où on ose, où on expérimente » (Alice Vivier)



Alice Vivier -

Écoutez la synthèse

00:00

00:00  

« Mon ambition est que la [Maison des Métallos](#) devienne un lieu où les artistes se sentiront assez libres et en confiance pour oser tenter des choses ici qu'ils n'oseraient pas ailleurs, notamment dans le domaine des musiques actuelles. Un lieu où l'on ose, où l'on expérimente. Que ce soit pour les spectateurs qui franchissent les portes d'un lieu culturel ou pour les artistes qui tentent des formes inédites », déclare [Alice Vivier](#), directrice de la [Maison des Métallos](#) (Paris 11^e), le 23/09/2024.

« C'est aussi désacraliser l'accès au théâtre que d'avoir une programmation pluridisciplinaire. Ce qui m'intéresse dans le fait de proposer toutes ces disciplines, c'est la possibilité de toucher un public plus large. Le secteur des musiques actuelles a une visibilité plus large que la danse ou le théâtre contemporain. Par exemple, un spectateur qui irait voir Nora Hamzawi ou Aloïse Sauvage à l'Olympia pourrait tout aussi bien venir les voir aux Métallos, mais pour des séries plus longues ou des formes hybrides, un peu plus performatives, différentes, uniques », ajoute la directrice qui a pris ses fonctions en mai 2024.

« L'axe principal du projet, c'est de fédérer un public large et non initié. Pour ça, l'aspect "lieu de vie" est essentiel, tout comme le travail de proximité avec le territoire, qui se traduit notamment par les collaborations avec les associations locales et les écoles du quartier. Le quartier est extraordinaire, très multi-culturel. Il faut créer des moments de vie, des temps de rencontres et des événements au-delà des

heures de représentation pour que les différents publics se croisent. (...) L'enjeu est de faire réidentifier cette maison. »

Ouverture du projet artistique, rayonnement du lieu et développement des coopérations, élargissement des publics, place de l'émergence avec les Nouveaux Métallos, changement de modèle économique, Alice Vivier répond aux questions de News Tank.

La Maison des Métallos a été occupée par des jeunes isolés, dépourvus de solution d'hébergement, du 06/04/2024 jusqu'au 03/07/2024, date à laquelle ils ont été relogés par la [Ville de Paris](#). Comment cela a-t-il impacté votre arrivée à la direction de ce lieu ?

J'ai su que j'étais nommée en mars 2024, avec une prise de fonction prévue pour juin, mais suis finalement arrivée début mai, en lien avec cette situation. Près de 200 personnes vivaient alors dans la Maison des Métallos. La fin de la saison avait été annulée. L'équipe était fragilisée, mais a su parfaitement gérer l'occupation. Leur réaction et capacité d'accueil ont été exemplaires.

Cette situation a créé un lien particulier avec les 33 membres de l'équipe, puisque je les ai rencontrés avant d'être officiellement en poste. Ils ont perçu mon envie de travailler avec eux et de les soutenir. Ce qui m'a frappée dès le début, c'est leur attachement à la Maison. C'est une équipe soudée, très liée au lieu. Il est important de se nourrir de cette histoire pour déployer la suite.

Je suis aussi arrivée avec la volonté forte de partager mon projet. Il faut que l'équipe se l'approprie, que je sois capable de leur transmettre et que nous découvriions ensemble comment le mettre en œuvre. La véritable rentrée a eu lieu avec la soirée d'inauguration de la saison 2024-2025 le 19/09/2024. Certains spectacles de la saison précédente ont été reportés, et ils seront finalement présentés au cours de la saison 2024-2025. Mon projet prendra vraiment forme à partir de 2025-2026, qui sera ma première saison complète.

Vos expériences passées, telles que la création de La Petite Loge en 2008, la co-direction de [La Loge](#) (2009-2018) et des [Trois Baudets](#) (2013-2018), vont-elles influencer votre direction ?

Les Trois Baudets (Paris 18^e), que j'ai codirigés, ont été une étape importante qui m'a aussi appris à gérer un lieu avec une mission de service public, comme ici à la Maison des Métallos. À La Petite Loge (Paris 9^e), puis à La Loge (Paris 11^e), lieux que nous avons créés, nous avons déjà ce projet de croisement des disciplines et des publics. Ce principe de pluridisciplinarité, cette envie de voir comment ces univers se croisent et se nourrissent artistiquement mais aussi en termes de montage économique - que ce soit le théâtre, la danse contemporaine ou les musiques actuelles - c'est quelque chose que j'ai toujours voulu explorer. Ici, on retrouve cette même dynamique, mais évidemment à une autre échelle, avec des artistes et des enjeux différents.



Le cœur de mon engagement : créer un lieu d'accueil, de rencontres, de bienveillance et de vivre-ensemble »

Les dynamiques ne sont pas les mêmes : La Loge était un lieu privé, fonctionnant majoritairement sur ses ressources propres. La Loge continue d'ailleurs son histoire hors les murs. Mais la volonté d'ouvrir à un maximum de publics, que ce soit pour des raisons de modèle économique, de politique culturelle, de démocratisation culturelle... reste au cœur de mes projets. M'adapter à un nouveau mode de fonctionnement, quelle que soit la taille du lieu, rend l'expérience d'autant plus intéressante car on apprend sans cesse. En revanche, le cœur de mon engagement, mon ADN, reste le même : créer un lieu d'accueil, de rencontres, de bienveillance et de vivre-ensemble.

Nous avons déjà candidaté pour la Maison des Métallos avec [Lucas Bonnifait](#) (co-fondateur de La Loge et aujourd'hui directeur du [Théâtre 13](#)) en 2018. Quand j'ai vu l'appel à candidatures en juin 2023, j'ai donc postulé très naturellement.

Quels grands thèmes ou enjeux vont marquer votre programmation ?

L'inclusivité, la parité, le multiculturalisme et l'accessibilité sont des axes fondamentaux de mon projet, présents dès cette saison. C'est tout l'enjeu d'avoir des créations qui soient à la fois exigeantes, audacieuses et accessibles à un large public. L'un n'exclut pas l'autre, bien au contraire.

Ces spectacles reflètent ce que je souhaite défendre ici : des propositions accessibles, engagées, ouvertes, généreuses, et toujours joyeuses. « Populaire » signifie avant tout « accessible » : permettre à tout le monde de se dire « c'est pour moi ». Je le relie à la question de la joie, l'humour, la générosité, qui sont des clés importantes pour rendre des formes exi-



Des propositions accessibles, engagées, ouvertes, généreuses, et

geantes plus accessibles et de toucher un public plus large. Et puis, il y aura des fêtes, bien sûr !

toujours joyeuses »

Les présences artistiques (automne 2024)

Octobre

- « Les possibles impossibles » (magie nouvelle)
- Artistes : Compagnie 14 :20

Novembre

- « Cabanes de lumière » (arts numériques)
- Artistes : Adrien M et Claire B

Décembre

- « Playground, de l'ère du je à l'aire de jeu » (danse)
- Artiste : Amala Dianor

Parmi les artistes de la saison 2024-2025

- Sandra Calderan
- Rébecca Chaillon
- Sara Forever
- Yuval Rozman
- Nicole Genovese
- Bintou Dembele (Cie Rualité)
- [Yuval Pick](#)
- Babx
- Sébastien Chassagne
- Thibault Segouin
- Aloïse Sauvage
- Fatima Daas
- Stéphanie Aflalo
- Cie L'Avantage du Doute...

Vous avez un parcours pluridisciplinaire, puisque vous avez également été co-programmatrice pour différents festivals de musiques actuelles. Cela va-t-il influencer vos projets et votre programmation ?

La Maison des Métallos propose une véritable pluridisciplinarité, pas nécessairement à travers des spectacles qui mélangent théâtre et musique sur scène. Il y aura des spectacles qui ne sont que du théâtre et des concerts qui ne seront que de la musique. Ayant travaillé autant en théâtre qu'en musique, je tiens farouchement à ne pas choisir entre ces deux univers, même si ces milieux se côtoient peu et ont des modèles de fonctionnement et des temporalités très différentes.

C'est aussi désacraliser l'accès au théâtre que d'avoir une programmation pluridisciplinaire. Ce qui m'intéresse dans le fait d'avoir toutes ces disciplines, c'est la possibilité de toucher un public plus large. Le secteur des musiques actuelles a une visibilité plus large que la danse ou le théâtre contemporain. Par exemple, un spectateur qui irait voir Nora Hamzawi ou Aloïse Sauvage à l'[Olympia](#) pourrait tout aussi bien venir les voir aux Métallos, mais pour des séries plus longues ou des formes hybrides, un peu plus performatives, différentes, uniques.

La Maison des Métallos

• Salle noire

Espace modulable, avec gradin rétractable (266 places)

• Salle claire

Espace sous verrière, modulable, pouvant accueillir 350 personnes debout et 200 assises

• Buvette

Installée dans la cour de la Maison des Métallos (ouverte du mardi au samedi, ainsi qu'avant et après les évènements)

- Bar et Mezza

Espace à l'intérieur de la Maison des Métallos (ouverte du mardi, au samedi de 14 heures à 19 heures)

La salle noire sera principalement dédiée aux spectacles pour des séries longues allant jusqu'à à 15 dates en théâtre et danse contemporaine ainsi qu'en musiques actuelles, mettant en avant des artistes plutôt « repérés ». La flexibilité de cette salle, qui peut être configurée pour des concerts debout ou du théâtre assis, est un atout majeur, permettant d'accueillir une grande variété de formes artistiques. La salle claire sera, elle, le lieu privilégié pour les propositions plus hybrides et expérimentales. Elle accueillera des concerts acoustiques, des formes performatives, des rencontres ... Des expositions y seront également présentées.

« Un véritable travail pour le faire découvrir davantage »

Mon ambition est que la Maison des Métallos devienne un lieu où les artistes se sentiront assez libres et en confiance pour oser tenter des choses ici qu'ils n'oseraient pas ailleurs, notamment dans le domaine des musiques actuelles. Un lieu où on ose, où l'on expérimente. Que ce soit pour les spectateurs qui franchissent les portes d'un lieu culturel ou pour les artistes qui tentent des formes inédites qu'ils n'auraient pas tentées ailleurs. J'aimerais d'ailleurs que, chaque saison, la Maison des Métallos produise une création croisée, issue de la rencontre entre deux artistes issus de disciplines différentes. Ce projet verra le jour à partir de la saison 2025-2026.

Grâce à mon expérience passée en programmation musicale, je compte aussi mobiliser mon réseau dans le secteur des musiques actuelles. Beaucoup de gens ne connaissent pas encore ce lieu. Il y a un véritable travail pour le faire découvrir davantage. En revanche, il est important que les musiques actuelles ne prennent pas plus de 30 à 40 % de la programmation globale. La Maison des Métallos reste avant tout une salle de spectacles, un lieu de création.

Comment vous inscrivez-vous par rapport au projet de la direction précédente ?

Avant, la programmation était surtout axée sur la danse contemporaine, avec peu ou pas de musiques actuelles. J'ouvre le champ des disciplines présentées. Je ne vais pas conserver le mode de fonctionnement établi par la précédente direction, comme la présence d'un artiste chaque mois dans la maison. Nos projets sont assez distincts, même s'il y avait déjà du théâtre contemporain, bien sûr. Ce qui restera également, c'est le travail de territoire, comme l'aide aux devoirs dispensée chaque mercredi après-midi par une association locale ou les Fêtes Métallos des Familles, des rendez-vous trimestriels proposant des animations, ateliers et petites formes de spectacle. Ces initiatives sont précieuses et continueront d'être soutenues. Par exemple, chaque semaine, nous organisons un petit déjeuner pour les personnes en situation de précarité.

Nous œuvrons beaucoup pour toucher les personnes qui se sentent éloignées des lieux culturels comme la Maison des Métallos et leur montrer qu'elles ne le sont pas. Lorsque je parle de « public non initié », je fais référence à toutes les personnes qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre et qui peuvent voir cet espace comme quelque chose de distant ou intimidant. À nous de faire en sorte que ces lieux ne le soient pas !

« Ouvrir le champ des disciplines présentées »

Nous approfondirons également la question de la RSE (Responsabilité sociale et environnementale) et du bien-être au travail, pour l'équipe mais aussi pour sensibiliser les publics et spectateurs sur ces sujets. De même, le travail sur l'écoresponsabilité, déjà initié, sera poursuivi et renforcé. L'équipe a également développé un excellent travail en direction des publics en situation de handicap, avec des spectacles accessibles et des collaborations avec des associations locales.

Vous parlez de mettre un accent fort sur la dimension « lieu de vie » de la Maison des Métallos. Comment cela se traduit-il ?

L'axe principal du projet, c'est de fédérer un public large et non initié. Pour ça, cet aspect « lieu de vie » est essentiel, tout comme le travail de proximité avec le territoire, qui se traduit notamment par les collaborations avec les associations locales et les écoles du quartier, déjà très présentes dans la Maison. Le quartier est extraordinaire, très multiculturel. Il faut créer des moments de vie, des temps de rencontres et des événements au-delà des heures de représentation pour que les différents publics se croisent.

« Faire réidentifier cette maison »

L'aspect convivialité joue aussi un rôle majeur, notamment à travers le bar et la buvette. Nous avons une chance incroyable d'avoir une cour privée, accessible et une terrasse ouverte au public dès 14 heures, mais peu de gens le savent. Il faut les encourager à venir ! Il faut créer de la vie dans cette Maison.

Mon objectif est qu'une personne vienne boire un café ou une bière, se sente bien et revienne découvrir un concert... Et, qui sait, qu'elle finisse par s'intéresser à une pièce de théâtre alors qu'elle n'a jamais mis les pieds dans une salle auparavant. C'est une manière de faire prendre des risques au public, des risques

qu'ils ne prendraient peut-être pas dans une institution théâtrale plus classique. L'enjeu est de faire réidentifier cette Maison et que chacun - public, artiste ou membre de l'équipe - se sente en confiance, libre et trouve sa place.

Allez-vous modifier l'identité graphique, la scénographie ou encore la disposition des lieux, dans ce même objectif ?

L'entrée de la Maison des Métallos peut sembler intimidante avec ses grandes grilles et son passage imposant. Une de mes priorités pour janvier 2025 est de transformer la salle 1, qui donne directement sur la rue. Le lieu est magnifique, avec une superficie de 80 m², et mérite d'être embelli et optimisé. Je souhaite qu'il devienne un espace d'accueil multifonctionnel, ouvert et accessible, avec billetterie, informations et librairie, mais aussi un espace pour les enfants pour qu'ils puissent jouer et dessiner et qu'il soit disposé aussi à l'accueil de groupe en faveur de nos relations publiques. L'idée est de faire venir les spectateurs sans qu'ils réalisent, au départ, qu'ils sont dans un lieu culturel.

Nous souhaitons également améliorer la visibilité depuis la cour : je rêve d'un grand panneau d'affichage avec « Bienvenue à la Maison ! ». La signalétique sera revue, et nous ajouterons des éléments confortables comme des coussins et des banquettes dans le hall et la mezzanine pour que les visiteurs se sentent comme chez eux.

Nous allons introduire une nouvelle charte graphique, en collaboration avec un studio de design et une scénographe. Il est crucial que cette charte reflète l'expérience que les spectateurs vivent en entrant dans la Maison des Métallos. La signalétique, les affiches, et la décoration du hall seront conçues de manière cohérente. La nouvelle charte sera en place dès janvier 2025, les aménagements et scénographies courant 2025.

Comment qualifiez-vous le public de la Maison des Métallos ?

C'est un public local, composé en grande partie des enfants et familles du quartier. On trouve aussi un public d'initiés, plutôt autour de la danse contemporaine. Mon enjeu principal est de toucher les jeunes. Quand je parle de « public jeune », je ne fais pas référence uniquement au jeune public, même s'il y en aura. Cela passe par un travail de terrain : aller vers les publics scolaires... Mais aussi proposer des soirées festives et de musiques actuelles, qui peuvent attirer un nouveau public et faire repérer le lieu. C'est une de nos priorités.

Cela passera aussi par différents ateliers de pratique avec les artistes programmés. Je ne suis pas pour la systématisation des actions culturelles, il est absurde de penser que tous les artistes savent faire. Cependant, nombreux sont ceux qui s'y intéressent naturellement. Avec l'équipe des relations publiques, nous allons identifier celles et ceux avec qui nous pouvons coconstruire des projets. Nous allons créer des groupes de spectateurs et spectatrices. L'idée est de mettre en place trois groupes, chacun travaillant avec un artiste différent : un premier orienté vers le public jeune, un autre avec le public senior du quartier et le dernier pour les personnes en situation de handicap.

« Toucher les jeunes, une de nos priorités »

La forme que cela prendra dépendra des artistes qui s'empareront de ces projets. Ils pourront alors animer un atelier de pratique tout au long de l'année ou proposer un temps fort dédié à un groupe spécifique. Ce projet sera mis en place à partir de la saison 2025-2026.

Pour 2025, un autre projet important est « l'été des Métallos ». Pendant trois semaines en août, nous mettons le lieu à disposition d'un groupe de jeunes en partenariat avec la Seine-Saint-Denis, notre deuxième tutelle. Ce projet sera une sorte de colonie de vacances en plein Paris. Les jeunes travailleront sur la création d'un spectacle, encadrés par un collectif pluridisciplinaire, et présenteront le fruit de leur travail en septembre 2025.

L'émergence a une importance particulière dans votre parcours. Quelle sera sa place à la Maison des Métallos ?

Dès la saison 2025-2026, nous allons mettre en place les « Nouveaux Métallos », un programme visant à soutenir chaque année six artistes de toutes disciplines confondues. Ils bénéficieront de :

- la salle 3, un studio de répétition,
- temps de formation,
- un accompagnement artistique, proposé par la Maison ainsi que par des partenaires extérieurs,
- la possibilité de présenter des projets en cours de création en première partie de spectacles dans la salle noire.

Nous commencerons à sélectionner à partir de janvier 2025, avec un jury constitué de six professionnels : deux pour la danse, deux pour la musique et deux pour le théâtre. Cette composition vise à garantir une diversité de perspectives, de sensibilités et à assurer un choix équilibré des artistes à accompagner.

L'objectif n'est pas nécessairement de programmer ces spectacles à la Maison des Métallos, mais aussi de les intégrer dans un réseau de lieux parisiens et franciliens pour faciliter leur visibilité et leur programmation ailleurs. À La Loge, j'ai beaucoup travaillé avec de jeunes artistes, c'était un lieu où on expérimentait, on tentait et où beaucoup de gens se sont lancés. On se souvient toujours de l'endroit où on a commencé et des artistes qu'on a accompagnés : il est important de conserver ce lien inédit.

Vous dites vouloir inscrire le lieu « dans une dynamique à l'échelle parisienne, régionale et nationale ». Comment cela se concrétisera-t-il ?

Un aspect crucial de la direction artistique est le rayonnement de la Maison des Métallos, tant au niveau parisien que national. Nous allons intégrer plusieurs festivals et réseaux significatifs, comme le festival Fragment, qui regroupe déjà 12 lieux, 6 parisiens et 6 nationaux. Les discussions sur la programmation et l'organisation ont déjà commencé.

Nous réintégrerons aussi le [Festival d'Automne](#), avec lequel la Maison avait déjà collaboré par le passé. Ces partenariats visent à accroître la visibilité de la Maison des Métallos et à renforcer son réseau à l'échelle nationale et internationale. Ce qui importe, au-delà des tailles de salles ou des jauges dans le choix des partenaires, c'est la sensibilité artistique commune et la qualité des spectacles que nous accompagnons.

La Maison des Métallos rejoint également le réseau interrégional Puissance 4, qui regroupe désormais La Loge, le Théâtre 13, le [TU-Nantes](#), le Théâtre Olympia - CDN (Centre dramatique national) de Tours, et le [Théâtre Sorano](#) à Toulouse. Ce réseau va s'élargir, des discussions sont en cours avec les [Célestins](#) à Lyon, le [Théâtre Joliette](#) à Marseille, le [Quai](#) à Angers. L'idée est de soutenir quatre artistes ou compagnies durant trois ans, chaque lieu proposant un accompagnement en fonction de ses possibilités et de ses spécificités. Par exemple, un lieu peut proposer une série de dates tandis qu'un autre peut organiser des résidences. Cette approche flexible permet à chacun de contribuer différemment. Une complémentarité qui est une force du réseau.

Quel est le budget de la Maison des Métallos ? A-t-il évolué ?

Le budget total de la Maison des Métallos est de 2,9 M€. La subvention de la Ville de Paris s'élève à 2 M€. 50 % de cette subvention est consacrée au fonctionnement, notamment aux salaires des 33 personnes de l'équipe. Une part non négligeable des ressources propres provient des privatisations, notamment pour des événements tels que la Fashion Week. Je souhaite conserver cette dimension, car elle permet aussi d'ouvrir la Maison à un autre public. Au-delà de l'aspect économique, qui est évidemment important, cela a aussi du sens, tant que cela reste une activité complémentaire.

« Un gros travail à faire pour augmenter les ressources propres »

Il y a un gros travail à faire pour augmenter les ressources propres, qui restent encore légères : billetterie, accueil, activités commerciales comme le bar. Cela va être l'un des principaux chantiers à venir. Je garde, par mon expérience, une vigilance naturelle sur les dépenses. Nous adopterons une approche prudente au départ, plutôt du plan B, sans engager de grosses dépenses.

Allez-vous garder le même modèle de billetterie ? La

tarification va-t-elle évoluer ?

Nous allons sortir du modèle solidaire et revenir vers une billetterie plus classique. Avant, les spectateurs pouvaient payer ce qu'ils voulaient mais les personnes en difficulté ne se retrouvaient pas particulièrement avantagées face aux autres personnes.

Nous proposerons des tarifs raisonnables, allant de 5 € à 25 € pour la majorité des spectacles. Bien sûr, il y aura des exceptions ponctuelles, comme la soirée de concerts solidaire (Pomme, Novembre Ultra, Yaël Naïm...) du 14/09/2024, dont tous les bénéfices ont été reversés à SOS Méditerranée. Être un lieu subventionné autorise ce genre d'initiatives. En raison de notre statut d'EPCC (Établissement public de coopération culturelle), nous devons faire approuver les changements de tarifs par notre conseil d'administration, prévu début octobre 2024, pour une mise en place dès la mi-octobre.

Nous allons maintenir le billet suspendu, sur lequel nous souhaitons davantage communiquer. Ce dispositif permet d'acheter un billet à 5 € qui sera ensuite mis à disposition à l'accueil pour les personnes pour qui l'accès à un spectacle représente un coût trop important. Actuellement, nous avons déjà 70 billets suspendus, ce qui permet d'en faire bénéficier une association, par exemple. À terme, j'aimerais mettre en place un pass, le « Pass à la Maison ».



Alice Vivier

Directrice @ Maison des Métallos

Directrice artistique @ Festival Fragments

Parcours

Depuis mai 2024	Maison des Métallos Directrice
Depuis 2012	Festival Fragments Directrice artistique
2009 - 2024	Théâtre La Loge Fondatrice et co-directrice (avec Lucas Bonnifait), puis directrice depuis 2021
2020 - 2022	Francofolies de la Rochelle Co-programmatrice en charge des Folles rencontres
2020 - 2022	Le Printemps de Bourges Co-programmatrice en charge des créations
2013 - 2018	Trois Baudets Co-directrice
2008 - 2008	La Petite Loge Fondatrice

Fiche n° 32947, créée le 08/10/2018 à 16:08 - Màj le 23/09/2024 à 12:49



Maison des Métallos

- Établissement culturel de la Ville de Paris depuis 2007
- Installé dans une ancienne manufacture d'instruments de musique datant de 1881
- 2019 : le Département de Seine-Saint- Denis rejoint l'EPCC afin de « développer des coopérations fructueuses à l'échelle métropolitaine »
- Missions :
 - la diffusion auprès du plus grand nombre des connaissances et des savoirs
 - la rencontre et l'échange entre les publics, les œuvres et les artistes
 - le développement des pratiques culturelles
 - la promotion et diffusion de toutes les formes d'expression artistique et culturelle par l'accueil, la production, la coproduction de spectacles, expositions, débats, rencontres, conférences
 - l'accueil et l'accompagnement de projets de créations artistiques et culturelles d'artiste
 - la promotion et la diffusion auprès du grand public et notamment du public de proximité des arts et pratiques numériques
 - l'ouverture sur le territoire, en particulier vers le tissu social local
- Président du CA : Patrick Bloche
- Direction : Alice Vivier
- Contact : [Romain Penalva](#), responsable de communication et partenariats média
- Tél. : 01 83 75 93 71

Catégorie : Divers Public

Adresse du siège

94 rue Jean-Pierre Timbaud
75011 Paris France

Fiche n° 7115, créée le 22/05/2018 à 12:36 - Màj le 23/09/2024 à 15:18

© News Tank Culture - 2024 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »